



## ANALYSE ÉCONOMIQUE

# La situation du marché du travail à Montréal

1994-2014

main-d'oeuvre  
population active  
**jeunes**  
taux de chômage  
taux d'activité  
taux d'emploi  
main-d'oeuvre masculine  
secteurs d'emploi  
marché du travail  
aînés  
**emplois**  
main-d'oeuvre féminine  
durée du chômage  
**salaires**  
secteurs d'industrie  
taux de chômage

Cette Analyse économique  
est une publication de  
Montréal en statistiques  
Division de la planification urbaine  
Direction de l'urbanisme  
Service de la mise en valeur du territoire  
Ville de Montréal  
Mai 2015

## Que faut-il retenir de cette analyse ?

Après avoir connu une croissance lente au cours des 20 dernières années, le bassin de main-d'oeuvre présent sur le territoire de l'agglomération de Montréal semble avoir atteint un certain plateau au milieu des années 2000 et progresse très peu depuis. La progression notable des femmes sur le marché du travail avait contribué à enrichir la population active au cours de cette période, mais leur nombre semble globalement se stabiliser depuis 4 ou 5 ans.

Les statistiques permettent également d'observer que les jeunes occupent une part moins importante au sein de la population active en 2014 qu'il y a 20 ans. En contrepartie, les aînés de 65 ans et plus ont intensifié leur présence sur le marché du travail, et ce, particulièrement depuis le début des années 2000.

À l'instar de la population active, le nombre de personnes en emploi a très peu progressé depuis le milieu des années 2000, et ce, malgré une hausse globale de l'emploi de 23 % entre 1994 et 2014. Au cours de ces 20 ans, ce sont les femmes qui ont le plus contribué à la croissance. Elles détiennent d'ailleurs une part de plus en plus importante de l'emploi total. Les aînés ont également participé à la croissance, leur présence sur le marché de l'emploi ayant bondi de 177 % en 20 ans.

Une autre tendance semble se dessiner : l'emploi à temps plein cède de plus en plus de terrain au travail à temps partiel au sein de la main-d'oeuvre montréalaise. En effet, entre 1994 et 2014, la part de l'emploi à temps partiel est passée de 17 % à 21 % de l'emploi total, alors que l'emploi à temps plein s'est replié de 83 % à 79 %.

Si le revenu annuel médian des travailleurs montréalais s'est amélioré de 24 % au cours de la dernière décennie, le revenu des hommes s'avèrait encore supérieur à celui des femmes en 2012. L'écart qui s'était amenuisé entre 2002 et 2010, a recommencé à se creuser depuis. En 2012, une femme gagnait en moyenne un revenu équivalant à 85 % de celui des hommes.

# La population active

## La population active tend à se stabiliser

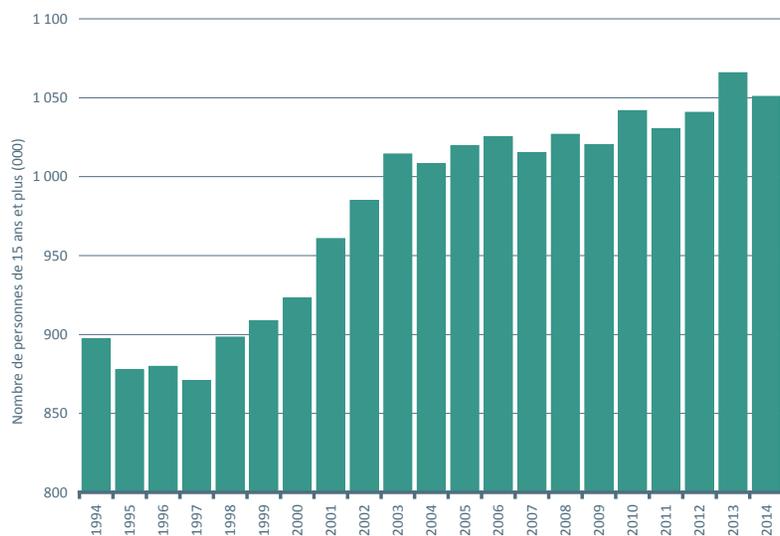
La population active s'est accrue à un rythme lent au cours des vingt dernières années dans l'agglomération de Montréal. Entre 1994 et 2014, le bassin de main-d'oeuvre est en effet passé de 897 300 personnes à 1 050 800 personnes, soit une augmentation de 17 %. Si la croissance a été plus vive à la fin des années 90 et au début des années 2000, le nombre de personnes au sein de la population active semble vouloir se stabiliser depuis.

Les vingt dernières années ont été marquées par une progression notable du nombre de femmes au sein de la population active. Elles étaient 407 200 en 1994 (45,4 % de la population active) et, deux décennies plus tard, on en comptait 86 800 de plus, soit 494 000 (47,0 % de la population active), une augmentation de 21 %. Pendant la même période, la population active masculine s'enrichissait de 66 700 personnes, en hausse de près de 14 %. Un total de 490 100 hommes étaient sur le marché du travail en 1994 comparativement à 556 800 en 2014.

### Qu'est-ce que la population active?

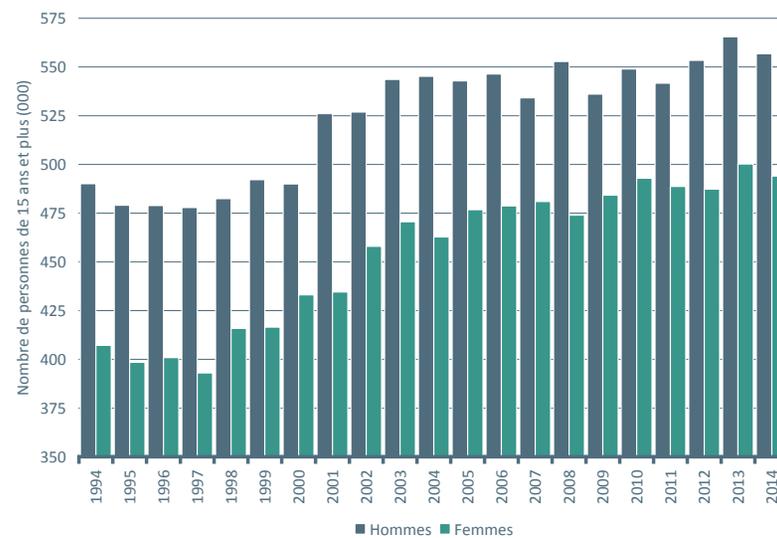
La population active est composée des personnes de 15 ans et plus qui sont sur le marché du travail, soit en emploi ou à la recherche d'emploi.

Population active de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

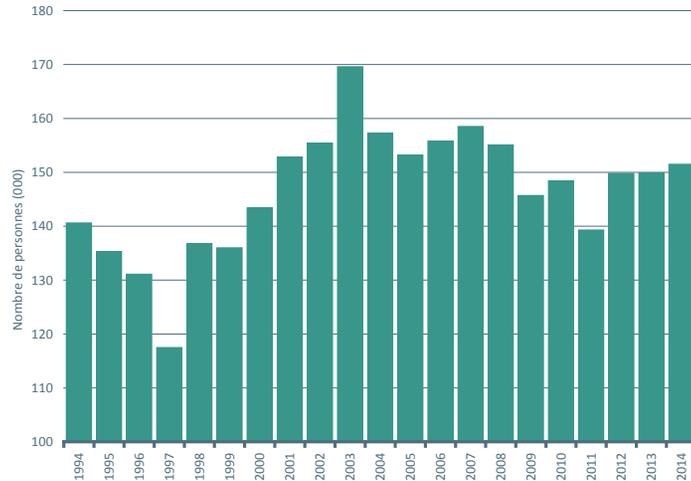
Population active de 15 ans et plus selon le sexe, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

# Les jeunes et les aînés au sein de la population active

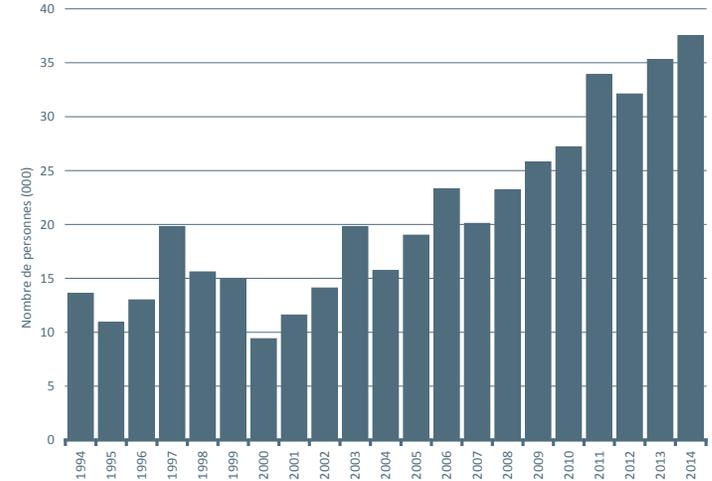
Population active de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## LA POPULATION ACTIVE DE 65 ANS ET PLUS A EXPLOSE ENTRE 2000 ET 2014

Population active de 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

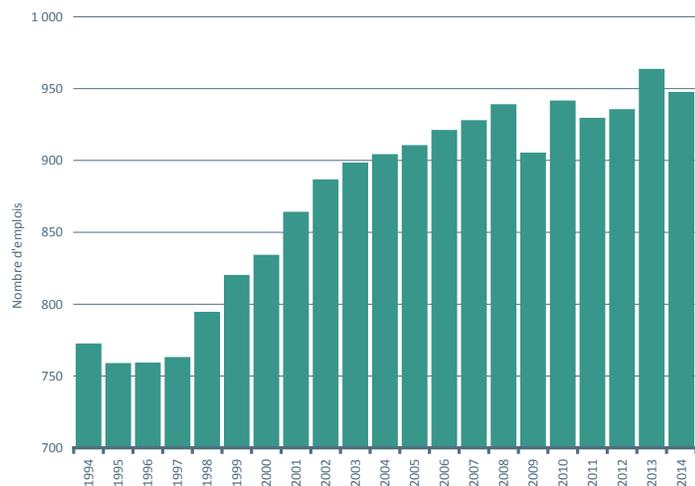
### Moins de jeunes au sein de la population active, mais plus de personnes de 65 ans et plus

Après avoir été affectés par la récession de 2008-2009, les jeunes de 15 à 24 ans reprennent doucement leur place sur le marché du travail. En 2014, ils étaient 151 500 au sein de la population active. C'est une augmentation de près de 8 % par rapport à 1994 et de 1 % par rapport à 2013. La part qu'occupent les jeunes dans l'ensemble de la population active a légèrement reculé en vingt ans, passant de 15,7 % en 1994 à 14,4 % en 2014.

La situation est bien différente chez les 65 ans et plus. Leur part au sein de la population active, évaluée à 1,5 % en 1994 a gagné 2,1 points de pourcentage deux décennies plus tard pour s'établir à 3,6 %. On constate que les effectifs de ce groupe ont connu une progression constante depuis le début des années 2000. Ainsi, entre 2000 et 2014, le nombre d'individus de 65 ans et plus sur le marché du travail est passé de 9 400 à 37 500, soit une croissance spectaculaire de 299 %.

# L'emploi total et selon le sexe

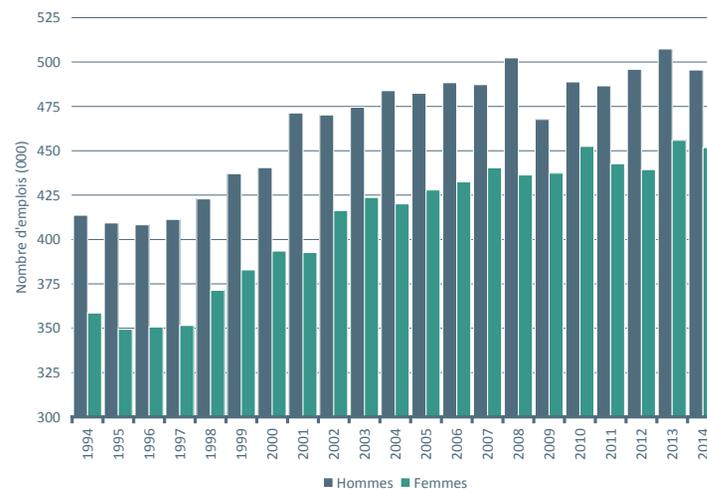
Emploi, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

**ENTRE 1994 ET 2014, L'EMPLOI A PROGRESSÉ DE 23 %, SOIT DE 26 % CHEZ LES FEMMES ET DE 20 % CHEZ LES HOMMES**

Emploi selon le sexe, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## La progression de l'emploi, plus forte chez les femmes

La récession de 2008-2009 est venue mettre un frein à douze années consécutives de croissance de l'emploi amorcée en 1997 dans l'agglomération de Montréal. Après avoir rattrapé la pause causée par le ralentissement économique en 2010, l'emploi a de nouveau fléchi en 2011 et 2012, dans la tourmente de l'instabilité économique mondiale. Puis, un bond exceptionnel a propulsé l'emploi à un niveau record en 2013, mais cette effervescence a été de courte durée, l'année 2014 ayant été marquée par un repli de l'emploi de 1,7 %.

Sur une plus longue période, soit entre 1994 et 2014, l'emploi a tout de même progressé de 23 %, avec une création nette de 175 000 postes. Cette période a été particulièrement marquée par une hausse de 26 % du nombre de femmes en emploi, passant de 358 600 emplois en 1994 à 451 800 en 2014, un gain net de 93 200 postes. Des gains ont également été enregistrés chez les hommes, mais dans une moindre mesure : 81 800 emplois se sont ajoutés au cours des vingt dernières années, ce qui correspond à une hausse de 20 %. On comptait 413 700 hommes en emploi en 1994 et 495 500 vingt ans plus tard.

En 1994, 46,4 % des emplois étaient occupés par la main-d'oeuvre féminine. Vingt ans plus tard, celle-ci occupe 47,7 % des emplois.

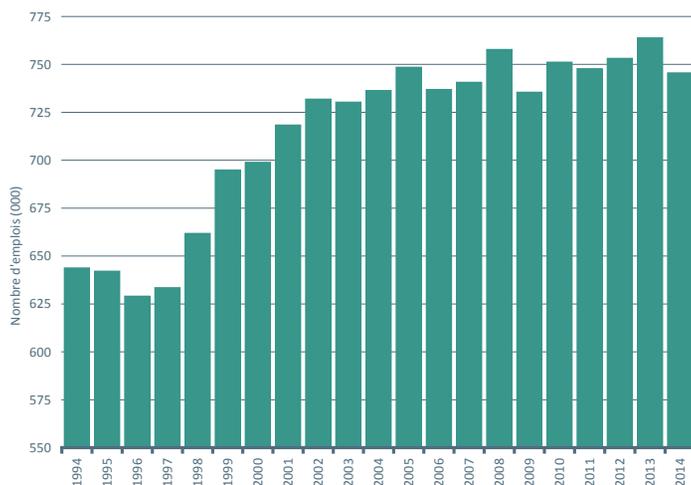
## Comment comprendre les données de l'emploi ?



Les données présentées dans cette analyse proviennent de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada et portent sur l'emploi selon le lieu de résidence du répondant. Cette enquête comptabilise donc l'emploi pour les personnes qui habitent sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Seules les données provenant de l'Enquête nationale auprès des ménages dressent un portrait de l'emploi selon le lieu de travail. Ces données sont disponibles tous les cinq ans seulement et accessibles dans l'analyse intitulée *L'emploi à Montréal de 1981 à 2011*.

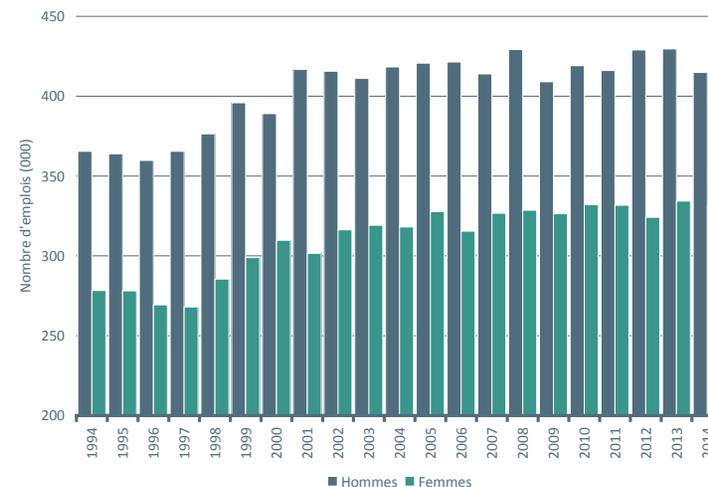
# L'emploi à temps plein

Emploi à temps plein, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

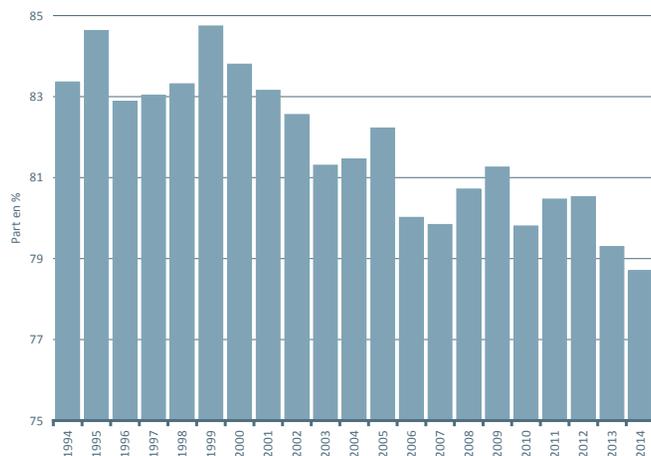
Emploi à temps plein selon le sexe, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

**79 % DES EMPLOIS ÉTAIENT DES POSTES À TEMPS PLEIN EN 2014 COMPARATIVEMENT À 83 % VINGT ANS PLUS TÔT**

Part de l'emploi à temps plein dans l'ensemble de l'emploi, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## La part de l'emploi à temps plein recule

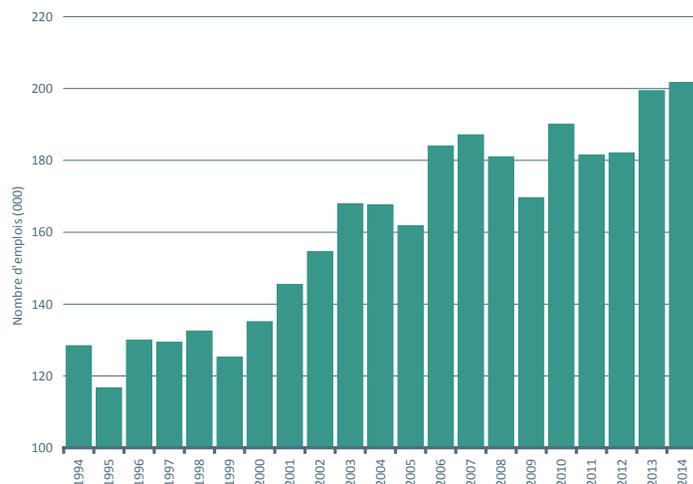
Si l'ensemble des emplois a augmenté de 24 % dans l'agglomération entre 1994 et 2014, l'emploi à temps plein a connu une progression plus modérée de 16 % au cours des vingt dernières années. Il s'est ainsi créé 101 800 postes à temps plein pendant cette période, le nombre d'emplois passant de 643 800 à 745 600.

La main-d'œuvre masculine, en emploi à temps plein, ne s'est accrue que de 14 % tandis que l'augmentation a été plus rapide du côté des femmes, soit 19 %. En gains nets, les femmes ont eu accès à 52 400 nouveaux postes comparativement à 49 400 pour les hommes entre 1994 et 2014.

La part de l'emploi à temps plein dans l'ensemble des emplois est passé de 83,4 % en 1994, à 78,7 % en 2014, soit le niveau le plus bas enregistré depuis 20 ans.

# L'emploi à temps partiel

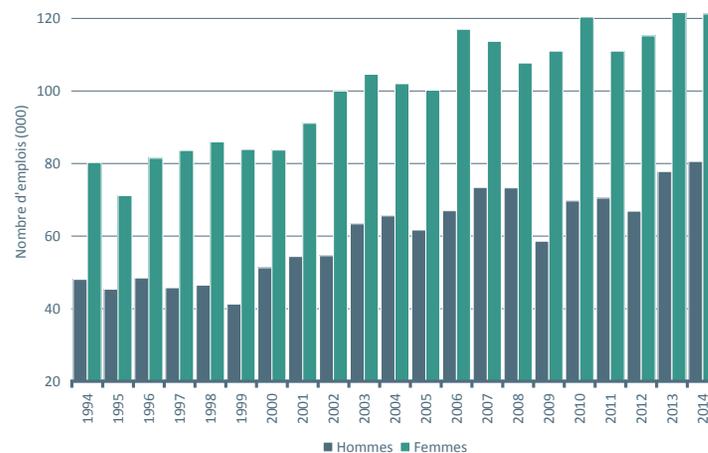
Emploi à temps partiel, agglomération de Montréal, 1994-2014



**HAUSSE DE 57 %  
DE L'EMPLOI  
À TEMPS PARTIEL  
ENTRE 1994 ET 2014**

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Emploi à temps partiel selon le sexe, agglomération de Montréal, 1994-2014



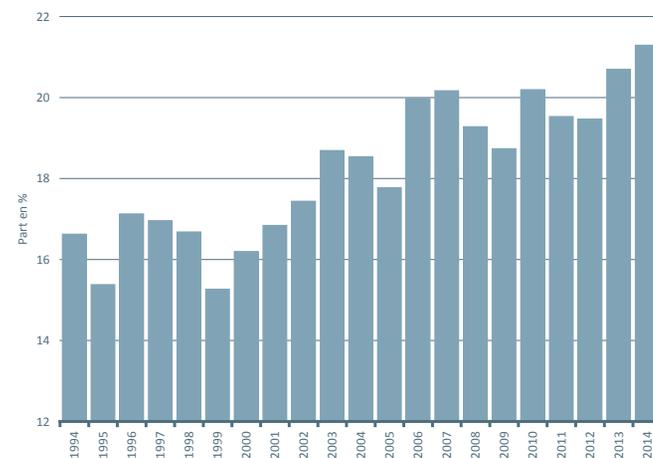
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Le temps partiel prend de l'importance

La progression de 57 % de l'emploi à temps partiel a largement dépassé le taux de croissance de 23 % observé pour l'ensemble de l'emploi entre 1994 et 2014. Et ce sont les femmes qui occupent une large part des emplois à temps partiel. Elles occupent, bon an mal an, environ 63 % des emplois à temps partiel sur l'île de Montréal.

La part du temps partiel dans l'ensemble de l'emploi s'est graduellement amplifiée depuis 1994. Alors que 17 % des emplois se classaient dans la catégorie temps partiel en 1994, vingt ans plus tard ceux-ci comptaient pour plus de 21 % des emplois de l'agglomération.

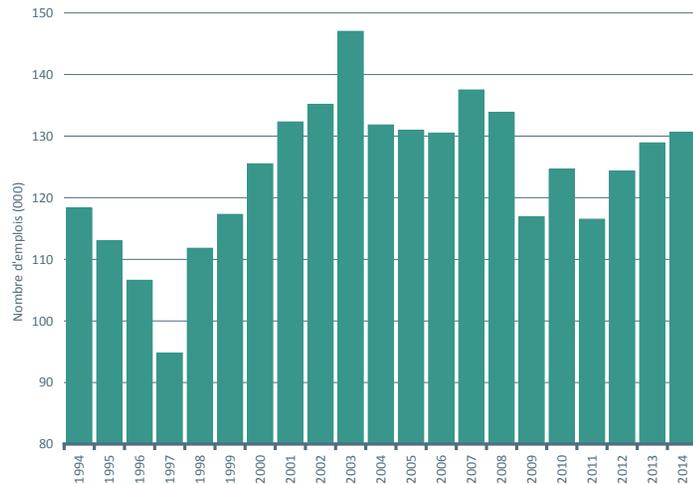
Part de l'emploi à temps partiel dans l'ensemble de l'emploi, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

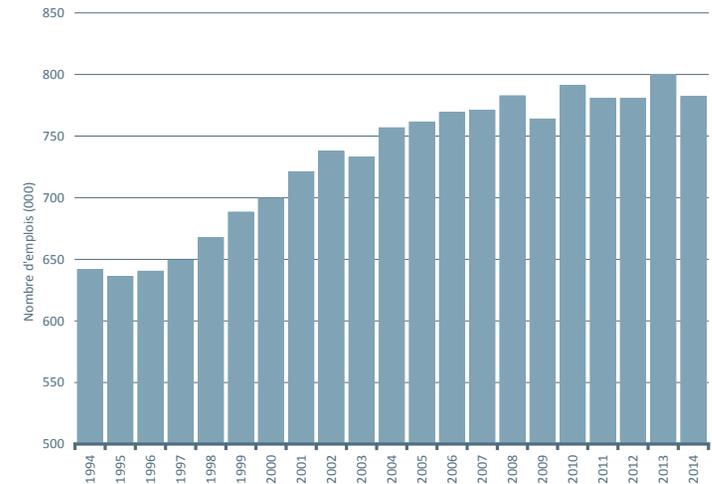
# L'emploi selon les groupes d'âge

Emploi chez les 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

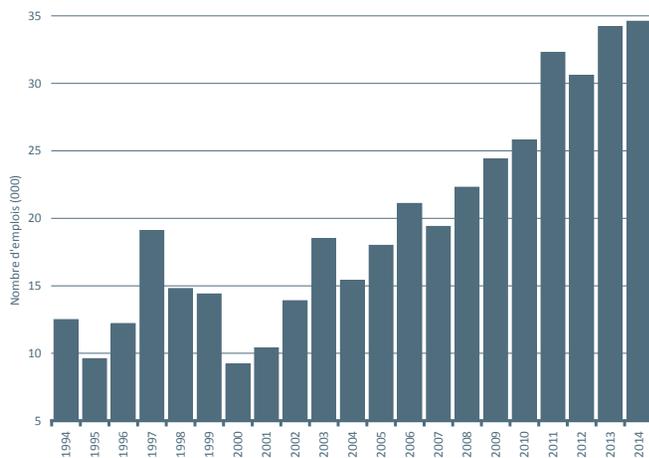
Emploi chez les 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

**BOND DE 177 %  
DE L'EMPLOI  
CHEZ LES AÎNÉS  
ENTRE 1994 ET 2014**

Emploi chez les 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Les aînés en emploi : de plus en plus nombreux

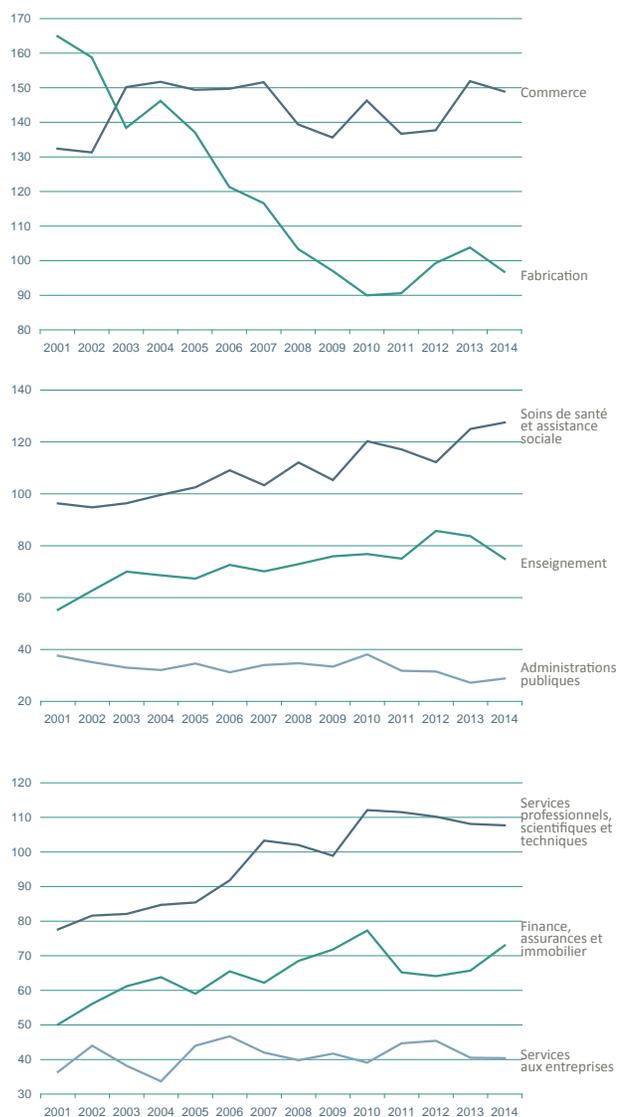
La présence des travailleurs de 65 ans et plus sur le marché du travail est de plus en plus évidente. Au total, 34 600 postes sont occupés par des personnes faisant partie de ce groupe d'âge en 2014. C'est 22 100 de plus qu'en 1994, un bond de 177 %. Ces travailleurs détiennent 3,7 % des emplois actuellement, par rapport à 1,6 % il y a vingt ans.

Les 130 600 jeunes de 15 à 24 ans en emploi en 2014 sont un peu plus nombreux que vingt ans auparavant. On y compte effectivement 10 400 emplois de plus au sein de ce groupe d'âge qu'en 1994, soit une hausse de plus de 12 %. Un recul de l'emploi chez les jeunes a cependant été amorcé au milieu des années 2000 et est associé à une baisse de leurs effectifs au sein de la population active. Ce repli a été accentué par une récession qui a particulièrement touché ce groupe d'âge entre 2009 et 2011. Une lente reprise semble toutefois être amorcée depuis.

Le groupe le plus important, celui des travailleurs âgés de 25 à 64 ans, compte un effectif de 782 100 personnes en 2014. Il a profité d'un surplus net de 140 600 emplois entre 1994 et 2014, soit une hausse de 22 %. Les 25-64 ans accaparent 83 % des emplois dans l'agglomération de Montréal en 2014, soit la même proportion que celle observée vingt ans plus tôt.

# L'emploi selon les secteurs d'industrie

Emploi selon les secteurs, agglomération de Montréal, 2001-2014\*



\* Les statistiques antérieures à 2001 ne sont pas disponibles.  
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Les soins de santé ont créé le plus d'emploi

Au cours de la période 2001-2014, les soins de santé et assistance sociale ont été les champions de la création d'emplois avec 31 200 postes créés. La population vieillissante impose une pression toute particulière sur ce secteur et cette tendance devrait se maintenir pour les prochaines années.

Les services professionnels, scientifiques et techniques, qui avaient le vent dans les voiles entre 2001 et 2010, se sont légèrement repliés depuis. Les soubresauts provoqués par l'enquête sur l'octroi et la gestion des services publics ont fortement perturbé le secteur. Malgré tout, celui-ci se positionne au 2<sup>e</sup> rang pour la création d'emploi entre 2001 et 2014 alors que 30 100 emplois s'y sont ajoutés.

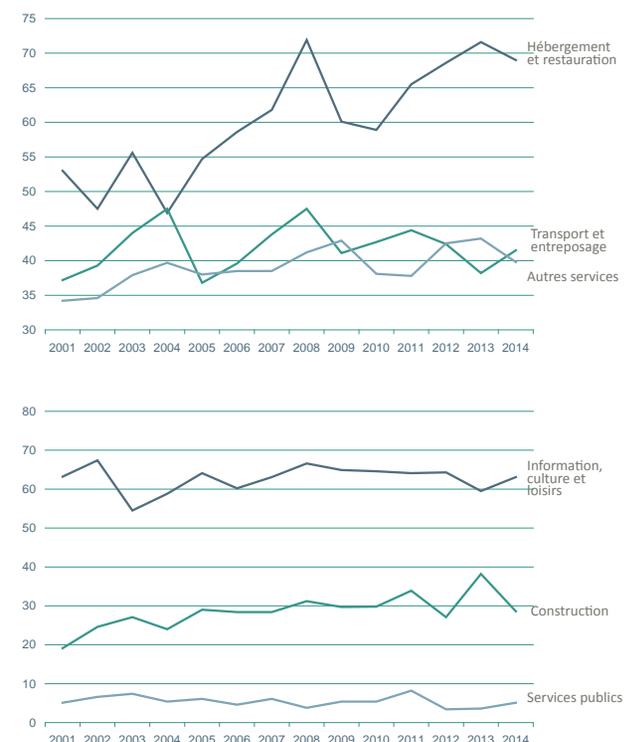
Le secteur de la fabrication a pour sa part été particulièrement éprouvé depuis 2001 : 68 100 emplois sont en effet disparus dans ce secteur entre 2001 et 2014.

Les administrations publiques ont procédé à un régime minceur au cours des dernières années. On y compte 8 800 emplois de moins en 2014 qu'en 2001.

L'hébergement et la restauration, plus volatils, ont été affectés pendant ces vingt ans par différents événements (attentats du 11 septembre 2001, crise du SRAS en 2003, récessions). L'emploi s'y est tout de même accru de plus de 30 % depuis 2001 alors que 16 000 emplois ont été gagnés.

Le secteur de la finance, malgré qu'il ait connu un ralentissement suite à la récession de 2009, semble reprendre de la vigueur depuis. Entre 2001 et 2014, 22 900 emplois y ont été créés.

Emploi selon les secteurs, agglomération de Montréal, 2001-2014\*



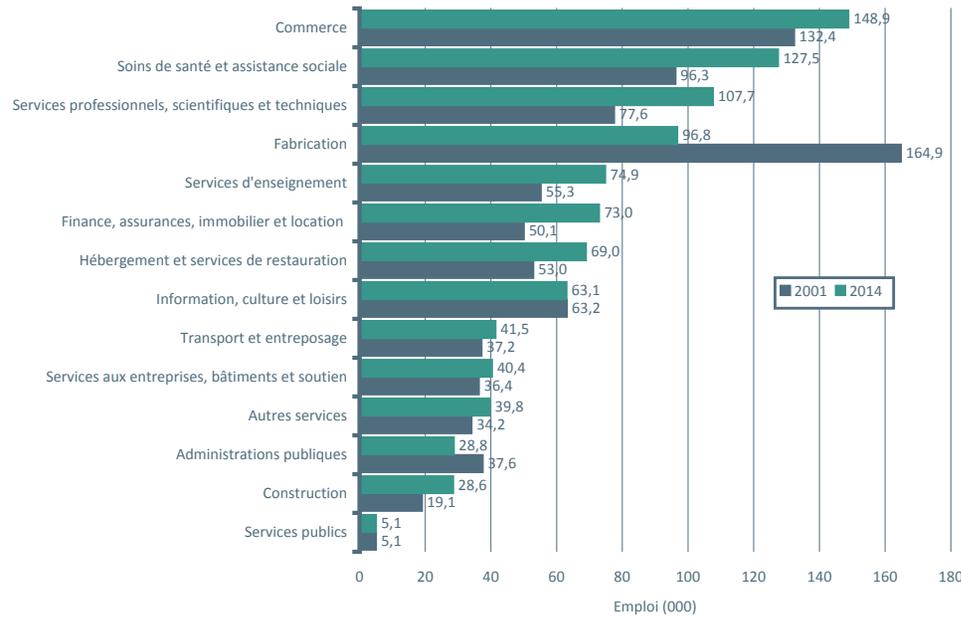
\* Les statistiques antérieures à 2001 ne sont pas disponibles.  
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Comment sont classifiés les emplois ?

La classification des emplois est basée sur le *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)*. Ce système a été conçu par les organismes statistiques du Canada, du Mexique et des États-Unis, dans le cadre de l'Accord de libre échange nord-américain. Le SCIAN vise à fournir des définitions communes de la structure industrielle des trois pays, ainsi qu'un cadre statistique commun pour en faciliter l'analyse.

# L'emploi selon les secteurs d'industrie

Emploi selon les secteurs d'industries, agglomération de Montréal, 2001 et 2014\*



\* Les statistiques antérieures à 2001 ne sont pas disponibles.  
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; compilation Montréal en statistiques.

Classement des secteurs selon le nombre d'emplois, agglomération de Montréal, 2001 et 2014\*

	Rang en 2014	Rang en 2001
Commerce	1	2
Soins de santé et assistance sociale	2	3
Services professionnels, scientifiques et techniques	3	4
Fabrication	4	1
Services d'enseignement	5	6
Finance, assurances, immobilier et location	6	8
Hébergement et services de restauration	7	7
Information, culture et loisirs	8	5
Transport et entreposage	9	10
Services aux entreprises, bâtiments et soutien	10	11
Autres services	11	12
Administrations publiques	12	9
Construction	13	13
Services publics	14	14

## Le commerce décline la fabrication au 1<sup>er</sup> rang pour le nombre d'emploi

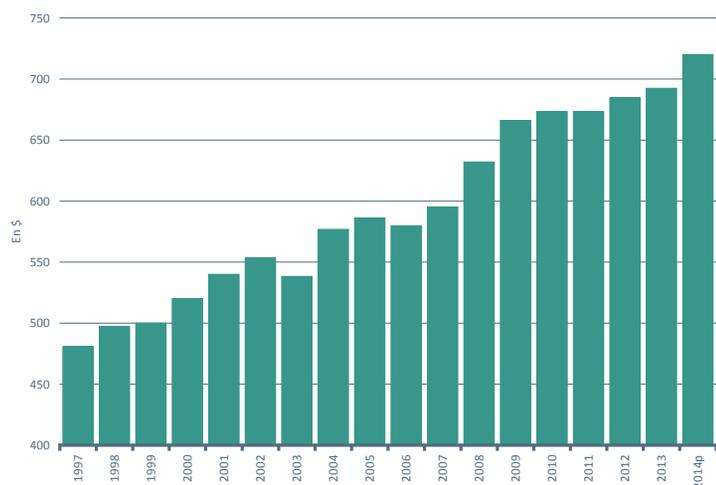
La fabrication se démarquait des autres secteurs en 2001 avec 164 900 emplois comptant pour 19 % des emplois de l'agglomération de Montréal (1 emploi sur 5). En 2014, on ne recense plus que 96 800 emplois dans ce secteur qui est passé du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> rang en importance, la part des emplois manufacturiers s'étant établie à 10 % en 2014 (1 emploi sur 10).

Le 1<sup>er</sup> rang, en 2014, est occupé par le commerce où près de 149 000 emplois sont recensés. Malgré une hausse de 16 500 postes dans ce secteur entre 2001 et 2014, sa part dans l'ensemble de l'emploi est demeurée plutôt stable au cours de cette période, fluctuant de 15,3 % en 2001, à 15,7 % en 2014.

Le secteur de la santé qui se positionnait au 3<sup>e</sup> rang en 2001 a gagné une position, se retrouvant actuellement au 2<sup>e</sup> rang des secteurs les plus importants pour le nombre d'emplois. Le secteur des finances et assurances a lui aussi pris de l'importance. Il est passé du 8<sup>e</sup> rang avec 50 100 emplois en 2001, au 6<sup>e</sup> rang en 2014 alors qu'on y dénombre plus de 73 000 emplois.

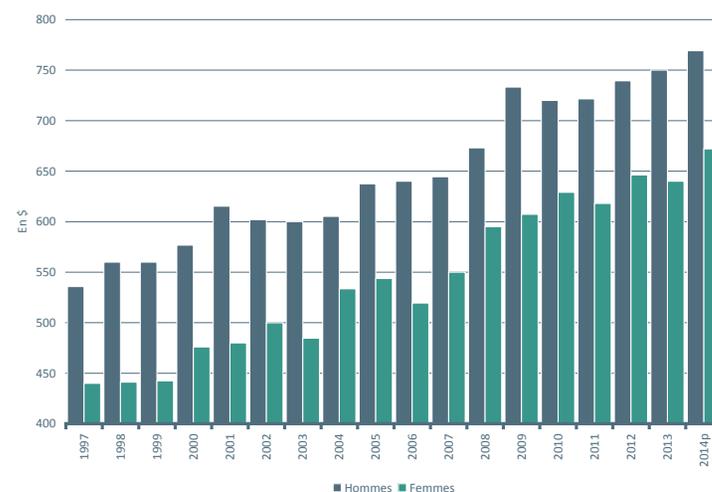
# Le salaire hebdomadaire

Salaire hebdomadaire médian, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2014\*



**LE SALAIRE  
HEBDOMADAIRE  
MÉDIAN  
S'EST ACCRU DE  
2,9 % EN MOYENNE  
PAR AN ENTRE 1997  
ET 2014**

Salaire hebdomadaire médian selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2014\*



\* Les statistiques antérieures à 1997 ne sont pas disponibles.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

\* Les statistiques antérieures à 1997 ne sont pas disponibles.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

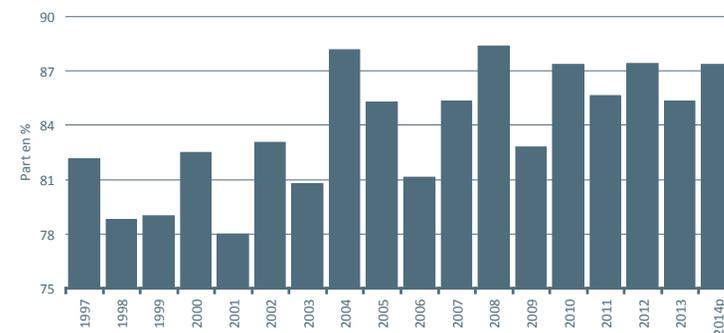
## La rémunération de la main-d'oeuvre féminine en mode rattrapage

Le salaire hebdomadaire médian s'est accru de 50 % sur la période 1997-2014, passant de 480,80 \$ en 1997 à 720,00 \$ en 2014. Si cette croissance a surtout été marquée en 2004 (7 %), de même qu'en 2008 (6 %) et 2009 (5 %), le dernier ralentissement économique est venu freiner sa progression. Aucun gain n'a en effet été enregistré entre 2010 et 2011. Une certaine reprise a été observée depuis, la meilleure croissance ayant été notée entre 2013 et 2014, à 4 %.

La rémunération de la main-d'oeuvre féminine a progressé plus rapidement que celle des hommes au cours de cette période. Alors que le salaire hebdomadaire médian des femmes affichait une augmentation de 53 % entre 1997 et 2014, celui des hommes s'améliorait de 44 %.

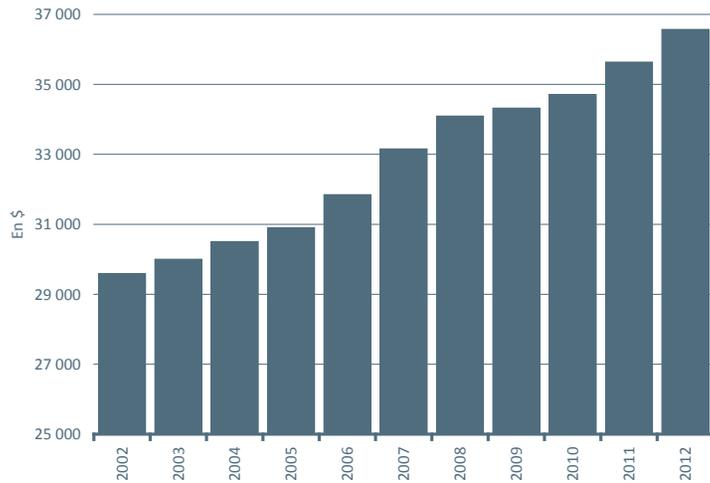
En 2014, la rémunération hebdomadaire moyenne de la main-d'oeuvre féminine s'établissait à 672,00 \$ comparativement à 769,23 \$ chez les hommes, le salaire des femmes équivalant à 87 % de celui des travailleurs masculins.

Part du salaire hebdomadaire médian de la main-d'oeuvre féminine par rapport à la main-d'oeuvre masculine, agglomération de Montréal, 1997-2014\*



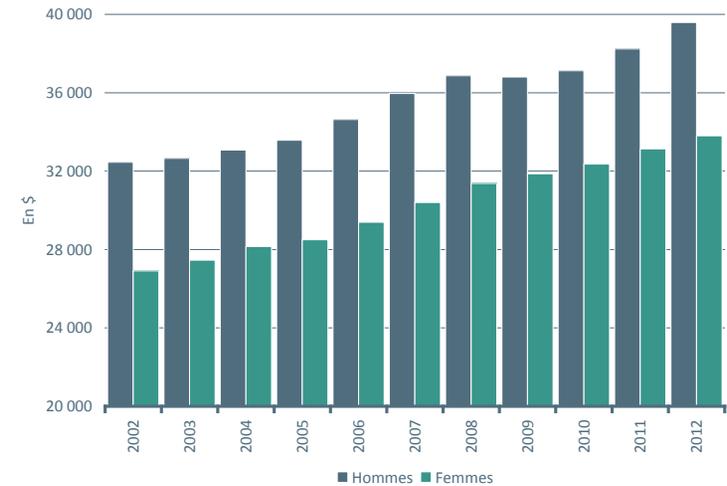
\* Les statistiques antérieures à 1997 ne sont pas disponibles.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

Revenu d'emploi annuel médian, population de 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 2002-2012\*



\* Les statistiques antérieures à 2002 ne sont pas disponibles.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

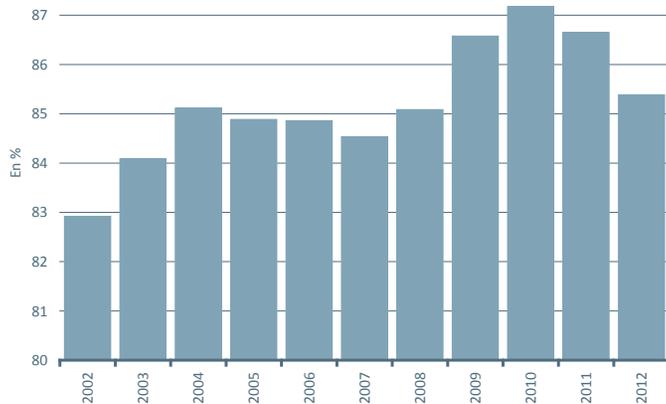
Revenu d'emploi annuel médian selon le sexe, population de 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 2002-2012\*



\* Les statistiques antérieures à 2002 ne sont pas disponibles.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

**LA PART DU REVENU DES FEMMES PAR RAPPORT À CELUI DES HOMMES RECULE DEPUIS 2010**

Part du revenu d'emploi annuel médian de la main-d'oeuvre féminine par rapport à la main-d'oeuvre masculine, population de 25 à 64 ans, agglomération de Montréal, 2002-2012



Source : Institut de la statistique du Québec; compilation Montréal en statistiques.

## Revenu d'emploi : l'écart recommence à s'accroître entre les femmes et les hommes

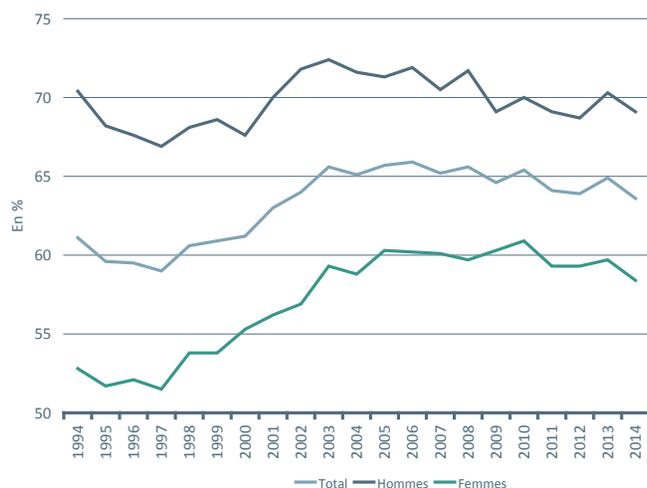
Le revenu d'emploi annuel médian des travailleurs de 25 à 64 ans de l'agglomération de Montréal est évalué à 36 571 \$ en 2012, en hausse de 24 % par rapport à un revenu de 29 581 \$ mesuré en 2002. Il s'agit donc d'un taux de croissance annuel moyen de 2,4 % sur cette période.

Le revenu médian des hommes s'avère supérieur à celui de l'ensemble des travailleurs de 25 à 64 ans puisqu'il s'établissait à 39 589 \$ pour 2012. À titre comparatif, celui des femmes atteignait 33 804 \$, une différence de 5 785 \$ par rapport aux hommes. L'écart de revenu entre les hommes et les femmes qui s'était amenuisé entre 2002 et 2010, a recommencé à se creuser depuis. En 2012, le revenu médian des travailleuses comptait pour 85 % de celui des hommes comparativement à 87 % en 2010.

Toutefois, de 2002 à 2012, les femmes ont affiché une augmentation de près de 26 % de leur revenu comparativement à 22 % chez les hommes.

# Le taux d'activité

Taux d'activité selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

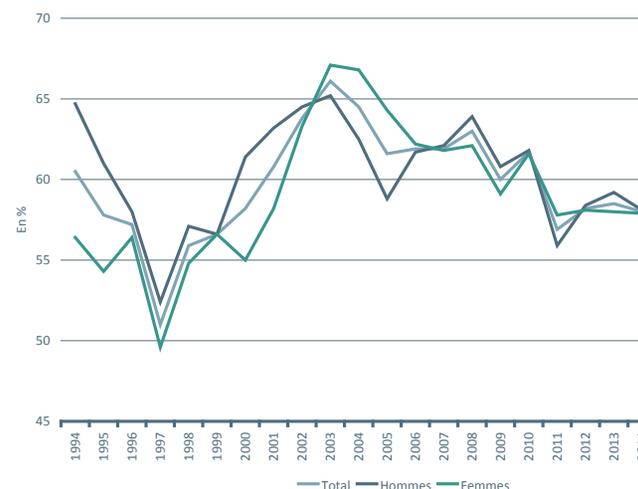
## Taux d'activité : recul chez les hommes, gain chez les femmes au cours des vingt dernières années

Le taux d'activité de la population de 15 ans et plus s'est établi à 63,6 % en 2014, soit à 69,1 % chez les hommes et à 58,4 % chez les femmes. Entre 1994 et 2014, ce taux s'est sensiblement amélioré pour la population féminine, gagnant 5,6 points de pourcentage, pendant qu'il reculait de 1,3 point pour les hommes.

Fait remarquable, depuis 2006, le taux d'activité des femmes âgées de 15 à 24 ans se calque à peu de choses près sur le taux des hommes du même âge. Toutefois, au sein de la population de 65 ans et plus, l'écart entre les hommes et les femmes s'est amplifié, particulièrement depuis 2009, année de la dernière récession. En 2014, le taux d'activité des hommes de ce groupe d'âge s'est établi à 17,7 % par rapport à 8,8 % chez les femmes.

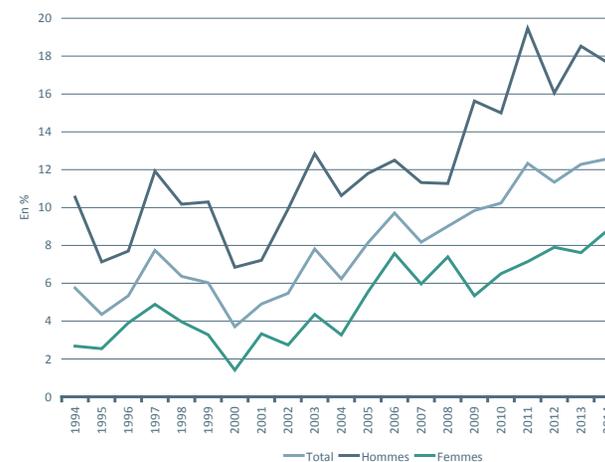
**LE TAUX D'ACTIVITÉ CHEZ LES HOMMES DE 65 ANS ET PLUS A FAIT UN BOND EXCEPTIONNEL AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES**

Taux d'activité selon le sexe, population de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Taux d'activité selon le sexe, population de 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



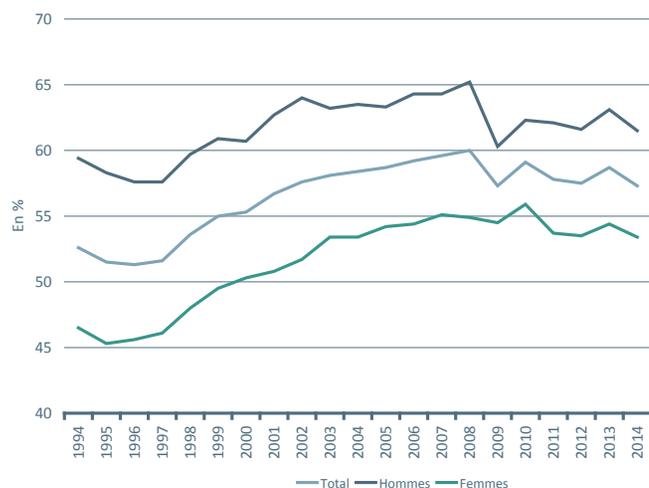
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.



### Qu'est-ce que le taux d'activité ?

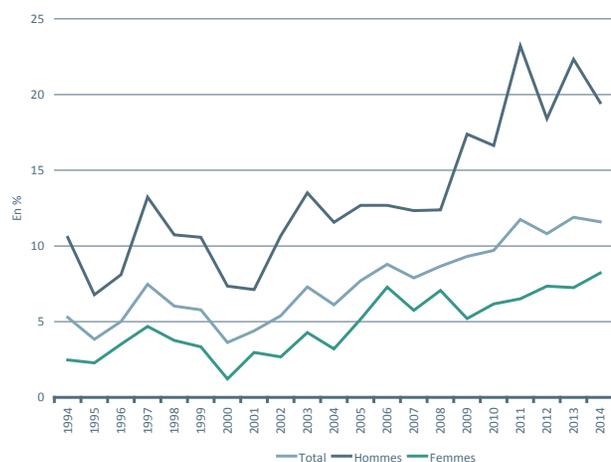
Le taux d'activité est le rapport entre la population active (les personnes en emploi et au chômage) et la population totale en âge de travailler (toutes les personnes de 15 ans et plus).

Taux d'emploi selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Taux d'emploi selon le sexe, population de 65 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

**UN TAUX D'EMPLOI PLUS ÉLEVÉ CHEZ LES FEMMES AU SEIN DU GROUPE DES JEUNES ADULTES**

Taux d'emploi selon le sexe, population de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

**Le taux d'emploi des hommes surpasse celui des femmes, sauf chez les jeunes**

Le taux d'emploi de la population de 15 ans et plus est passé de 52,6 % en 1994 à 57,3 % en 2014, gagnant 4,7 points de pourcentage. Ce gain est particulièrement attribuable aux femmes qui, en vingt ans, ont vu leur taux d'emploi gagner 6,9 points de pourcentage, soit de 46,5 % en 1994 à 53,4 % en 2014. Du côté masculin, la progression s'est avérée beaucoup plus lente, variant de 59,4 % en 1994 à 61,5 % vingt ans plus tard, en hausse de 2,1 points.

Depuis le début des années 2000, ce sont les femmes qui affichent le plus fort taux d'emploi au sein de la population des 15 à 24 ans. En 2014, celui-ci s'établissait à 51,8 % chez les femmes, comparativement à 48,0 % chez les hommes. La situation est tout à fait différente au sein des 65 ans et plus, le taux d'emploi des hommes étant largement supérieur à celui des femmes, plus particulièrement depuis 2009. En 2014, ce taux était de 8,2 % chez les travailleuses, alors qu'il se fixait à 19,5 % chez les travailleurs.

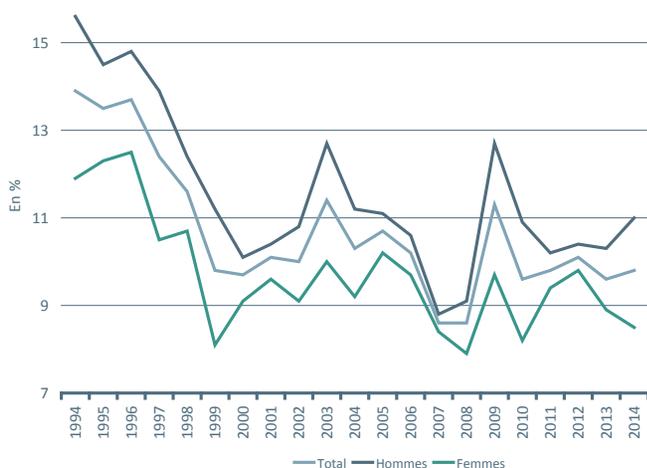


**Qu'est-ce que le taux d'emploi ?**

Le taux d'emploi est la proportion de personnes disposant d'un emploi parmi les personnes en âge de travailler (toutes les personnes de 15 ans et plus).

# Le taux de chômage

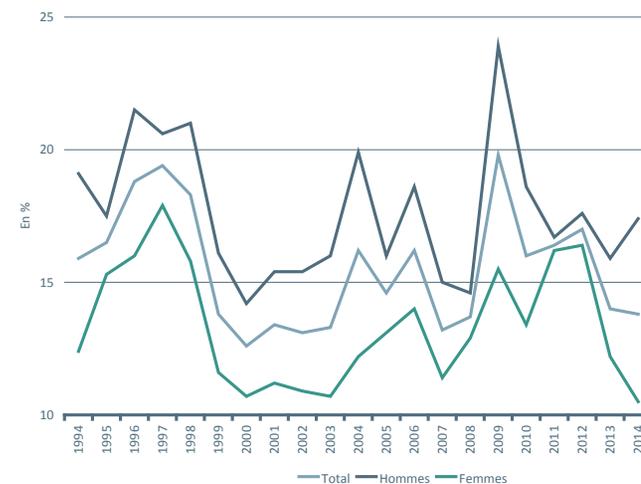
Taux de chômage selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

**LES HOMMES SONT PLUS TOUCHÉS PAR LE CHÔMAGE ET PARTICULIÈREMENT LES JEUNES HOMMES**

Taux de chômage selon le sexe, population de 15 à 24 ans, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

## Le chômage affecte plus les travailleurs masculins



### Qu'est-ce que le taux de chômage ?

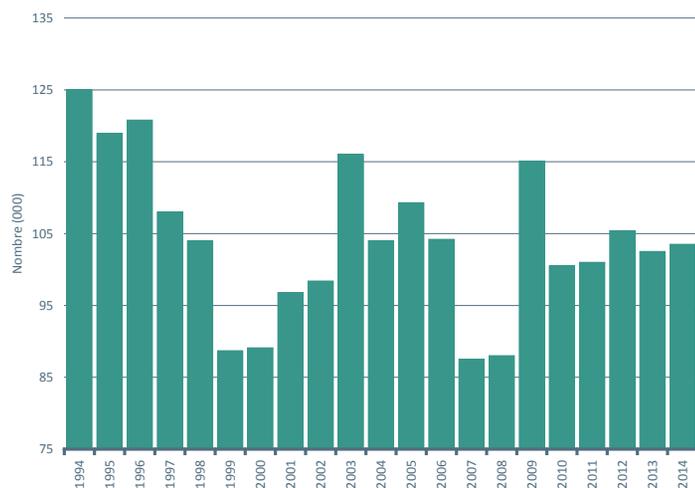
Le taux de chômage correspond au pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active de 15 ans et plus.

Le taux de chômage de 9,8 % enregistré auprès de la population de 15 ans et plus, pour l'année 2014, demeure inférieur à la moyenne de 10,7 % des vingt dernières années. Ce résultat est loin du taux de 13,9 % observé en 1994, mais tout de même supérieur au taux le plus bas de 8,6 %, relevé en 2007 et 2008.

Au cours de ces vingt ans, le chômage a touché plus durement les travailleurs que les travailleuses. Le taux de chômage des hommes s'est en effet élevé jusqu'à 15,6 % en 1994, alors que la plus forte proportion de femmes en chômage a été enregistrée en 1996, soit 12,5 %. En 2014, le taux de chômage des hommes s'est établi à 11,0 %, soit à 2,5 points de pourcentage au-dessus du taux de chômage observé chez les femmes pour la même année.

La récession de 2009 a fortement hypothéqué les jeunes. Le taux de chômage des 15 à 24 ans a grimpé à 19,8 %, un sommet pour la période 1994-2014. Les jeunes hommes ont été les plus affectés par le ralentissement économique, leur taux de chômage avoisinant les 24 %. La main-d'oeuvre féminine a mieux traversé cette période de turbulence, 15,5 % des jeunes femmes étant à la recherche d'un emploi en 2009. En 2014, le taux de chômage des jeunes hommes et des jeunes femmes affichait un écart important de 6,9 points de pourcentage, celui des hommes se fixant à 17,4 % alors que celui des femmes s'établissait à 10,5 %.

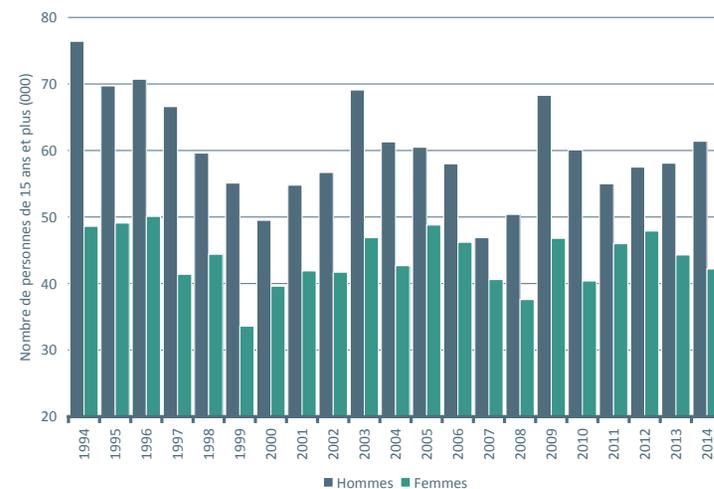
Nombre de chômeurs dans la population active de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1994-2014



**LE NOMBRE DE CHÔMEURS EN 2014 : UN RÉSULTAT LÉGÈREMENT SOUS LA MOYENNE DES 20 DERNIÈRES ANNÉES**

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Nombre de chômeurs dans la population active de 15 ans et plus, selon le sexe, agglomération de Montréal, 1994-2014



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

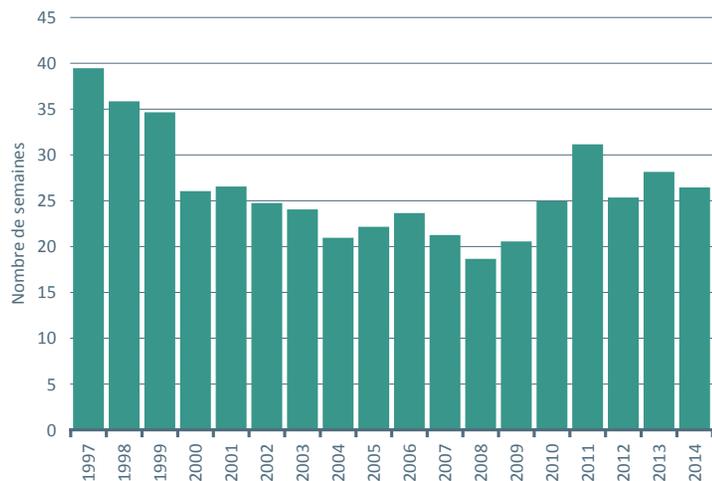
## La baisse du nombre de chômeurs particulièrement profitable à la main-d'oeuvre masculine

On compte 103 500 chômeurs dans la population active de l'agglomération de Montréal en 2014, soit un peu moins que la moyenne de 104 100 observée pour la période 1994-2014. En 2014, 41 % de la main-d'oeuvre au chômage était féminine. On recensait en effet 42 200 femmes en recherche d'emploi dans l'agglomération de Montréal par rapport à 61 400 hommes.

Le recul de 17 % du nombre de chômeurs entre 1994 et 2014 a particulièrement été profitable à la main-d'oeuvre masculine qui, pour cette période, a affiché une diminution de près de 20 % de travailleurs en chômage comparativement à 13 % chez les femmes.

# La durée moyenne du chômage

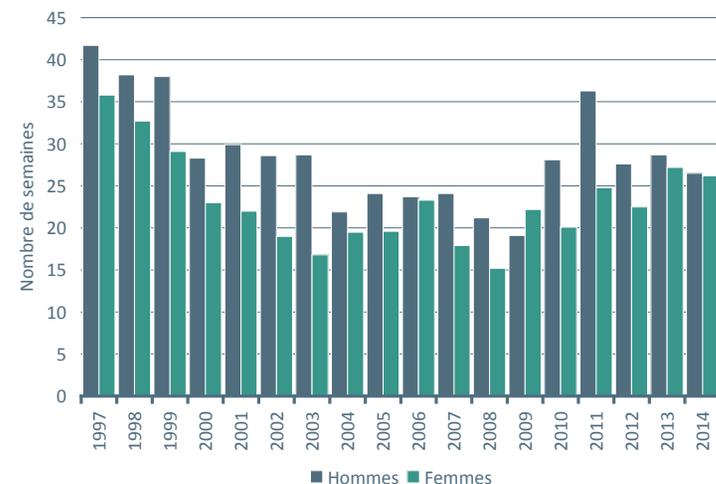
Durée moyenne du chômage, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

**LE DÉLAI MOYEN  
POUR SE TROUVER  
UN EMPLOI EN  
2014 : 26,4 SEMAINES**

Durée moyenne du chômage selon le sexe, population de 15 ans et plus, agglomération de Montréal, 1997-2014



Source : Institut de la statistique du Québec.

## Les hommes prennent plus de temps à se trouver un emploi lorsqu'en chômage

La population de 15 ans et plus en quête d'un emploi a attendu en moyenne 26,4 semaines en 2014 pour se trouver un nouveau poste. C'est un délai un peu moins long que celui observé en 2013 alors qu'il fallait patienter 28,1 semaines avant de quitter le chômage.

Les hommes doivent être plus patients lorsqu'ils sont à la recherche d'emploi. Depuis 1997, à une année d'exception, soit en 2009, le nombre de semaines passées à la recherche d'emploi demeure toujours plus long chez les hommes que du côté des femmes. L'écart a d'ailleurs été particulièrement important en 2011 alors qu'un chômeur pouvait s'attendre à chercher pendant 36,3 semaines comparativement à 24,8 semaines pour les femmes. En 2014, l'écart entre les hommes et les femmes était toutefois réduit puisque la durée moyenne du chômage s'établissait à 26,5 semaines pour les hommes et 26,2 semaines pour les femmes, soit une différence de 0,3 semaine.

 @StatistiquesMtl

[ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques](http://ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques)